Abankōr

M. Gast

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/771>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.771](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.771)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1984

Pagination : 56

ISBN : 2-85744-201-7

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Gast, « Abankōr », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 1 | 1984, document A5, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/771> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.771>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Abankōr

M. Gast

- ¹ Dans tout le Sahara central, en zone montagneuse, la nappe phréatique des oueds est souvent très proche du sol. En creusant rapidement le sol sableux de quelques centimètres à moins d'un mètre de profondeur, on obtient un trou d'eau pour abreuver les hommes et les animaux, que les Imoûhar appellent *abankōr* (plu. *ibenkār*) et les arabophones *tilmas*. Dès que cette eau est polluée par les poussières, les urines et déjections d'animaux, on creuse à côté un autre *abankōr* qui fournit une eau claire et pure. Les ânes ensauvagés, les antilopes savent creuser avec leurs pattes avant la surface du sol pour atteindre l'eau et s'abreuver en l'absence de vasques d'eau naturelles. Ces trous sont aussi des *abankōr*.
-

BIBLIOGRAPHIE

FOUCAULD P. de. *Dictionnaire Touareg-Français*. Paris, 1952, Imprimerie Nationale de France, t. II, p. 1283, s. v. *ânou* (puits) et tout le vocabulaire se rattachant aux différents trous à eau.

INDEX

Mots-clés : Géographie, Sahara